Préface

Vasumathi BADRINATHAN(1), Thomas SZENDE(2)

(1) Université de Mumbai ; Inalco, Plidam, France
(2) Inalco, Plidam, France

La « médiation », notion traditionnellement utilisée en droit, en diplomatie et aussi en psychologie, en lien avec des défaillances et des tensions, s'opère également entre langues et cultures, savoirs et apprentissage, publics, identités et institutions, théories et applications. Un tel concept a besoin d'être constamment redéfini compte tenu des spécificités de notre environnement plurilingue et pluriculturel qui crée sans cesse de nouveaux lieux de rencontres et des espaces de croisement inédits entre locuteurs et apprenants de langues diverses.

Mettre en débat la notion de médiation permet d'ouvrir un dialogue fécond entre la linguistique et d'autres disciplines susceptibles d'alimenter la réflexion sur les pratiques d'apprentissage des langues/cultures à l'échelle universitaire, dans un monde global et digital.

C'est à ces questions qu'est dédié notre ouvrage qui réunit une sélection de communications présentées au cours du colloque international « Médier entre langues, cultures et identités : enjeux, outils, stratégies - *Mediating between languages, cultures, identities : challenges, tools, strategies* » organisé par l'Université de Mumbai et le laboratoire de recherche PLIDAM EA 4514 (rattaché à Institut national des langues et civilisations orientales), les 7 et 8 décembre 2017, à l'Université de Mumbai (Inde).

Ce colloque a rassemblé des chercheurs anglophones et francophones, linguistes, didacticiens, enseignants de langues et de civilisations étrangères qui ont mené une reflexion autour des axes suivants :

- les choix pédagogiques face à l'intensification des échanges des sociétés qui renouvellent les modes des contacts entre langues, cultures et identités ;

- l'imaginaire associé aux langues légitimes et délégitimées dans un espace plurilingue, à l'heure où les classes de langues sont de plus en plus hétérogènes ;
- la plus-value du recours du numérique en termes de dépassement des situations d'apprentissage classiques.

Il s'agissait

- d'associer l'expérience d'enseignement/apprentissage de langues/cultures diverses, avec ou sans traditions pédagogiques avérées ;
- d'articuler les démarches de classe avec les destins des acteurs de l'enseignement/apprentissage et le devenir collectif des communautés de locuteurs ;
- de mettre en perspective la nature des échanges dans des milieux intrinsèquement multiculturels et la gestion des dysfonctionnements de communication.

Le volume s'ouvre sur l'article de *Louise Ouvrard* qui traite de l'île de Madagascar où tout est « mélange, métissage et négociation », et de la langue malgache qui a connu de nombreux contacts notamment avec les langues bantoues, arabe ou européennes. Dans le cadre d'un projet « jeune chercheur » financé par l'Inalco, l'auteure a filmé des funérailles traditionnelles dans un village proche de Fianarantsoa. En présentant l'utilisation de ce corpus en classe de langues, elle analyse l'apport offert par ce support filmique dans le cadre d'une approche médiée entre langue et culture malgaches d'une part et langue et culture françaises, d'autre part.

Selon *Fabienne Leconte*, les pratiques d'interprétation à destination des migrants représentent une situation particulière de médiation entre langues et cultures. Dans sa contribution, l'auteure retrace d'abord les premières expériences d'interprétation-médiation mises en place dans les années 1980 par des personnes appartenant aux groupes culturels concernés. Dans un second temps, elle rend compte d'une recherche menée par entretiens en 2017 auprès de personnes pratiquant l'interprétation-médiation en milieu social, les prestations étant fournies entre institutions et personnes migrantes ne maitrisant ni la langue ni les codes culturels.

Iona Sarieva et *Albena Vassileva-Yordanova* s'appliquent à illustrer le thème de la médiation à travers l'internationalisation de l'enseignement supérieur, l'objectif primordial étant de préparer les étudiants à vivre et à travailler aujourd'hui dans un monde interconnecté. L'article présente une étude de cas exploratoire s'inspirant du cadre théorique proposé par Antal et Friedman en insistant sur deux concepts clés, le plaidoyer (advocacy) et l'enquête (inquiry), destines à faciliter la mise en place de pratiques de médiation interculturelle efficaces dans les contextes universitaires les plus variés.

La contribution de *Foued Laroussi* invite le lecteur à s'interroger sur la relation triangulaire médecin-patient-interprète, ce dernier n'étant pas uniquement un traducteur mais aussi un médiateur culturel. Il s'agit pour l'auteur d'identifier les freins à cette communication et de questionner les préjugés, les stéréotypes et les attentes qui jalonnent cette relation triangulaire. Une telle optique permet à l'auteur d'analyser les

Published in : BADRINATHAN, Vasumathi ; PEJOSKA-BOUCHEREAU, Frosa ; RACINE, Odile ; SZENDE, Thomas (dir.), *Médier entre langues, cultures et identités : enjeux, outils, stratégies / Mediating between languages, cultures, identities : challenges, tools, strategies*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004291, doi : 10.17184/eac.9782813004291

référents culturels de ces trois acteurs de même que leurs représentations au sujet de la relation soignant-soigné, de la santé, de la maladie et de la mort, etc., l'objectif étant d'améliorer l'accès aux soins dispensés à Mayotte.

S'appuyant sur l'étude d'une variété de procédés de médiation inter-linguistiques (parenthèse hétérolingue, intégration morphosyntaxique, calque de construction et changement de valence verbale) chez trois auteurs francophones (Ousmane Sembène, Pape Pathé Diop et Ahmadou Kourouma), *Babacar Faye* s'intéresse à la méta-énonciation qui jette des ponts entre la langue d'expression (ici : le français) et les langues d'arrière-plan. L'article met l'accent sur l'enjeu de la méta-énonciation textuelle destinée à maintenir un « imaginaire de coïncidence » dans l'expression unilingue d'un bi-plurilingue.

Frosa Pejoska-Bouchereau choisit d'explorer la trajectoire d'une langue (le macédonien) dont la « négation » par les États voisins, allant de pair avec celle du peuple macédonien, a servi au partage de la Macédoine à l'issue des guerres balkaniques en 1913 et au changement du nom de la République de Macédoine en 2019. Selon l'auteure, ces différents traités, notamment les Accords cadre d'Ohrid, ont en quelque sorte délégitimé la nation macédonienne, portant atteinte au statut de la langue et à des emblèmes (nom, drapeau, constitution), afin de servir des enjeux géostratégiques internationaux entraînant la reconfiguration de frontières et d'États.

Dans sa contribution, *Ajey Balaji Vemulapadu* rappelle qu'en Inde ces dernières années les grandes enseignes d'informatique et de pharmaceutique ont développé des approches de management privilégiant la réduction des coûts et la gestion optimale du temps. Dans ce contexte, les opérateurs de formations linguistiques liées à des entreprises multinationales se voient aussi obligés de s'aligner sur ce nouveau modus operandi. L'article analyse la manière dont des principes de management ont été intégrés dans des dispositifs pédagogiques en matière de formation en français sur objectif spécifique dans le domaine de la pharmacovigilance.

L'étude d'*Asha Puri* fait apparaître les spécificités de la traduction littéraire en audiovisuel et s'intéresse plus particulièrement à la méthodologie du sous-titrage de textes littéraires adaptés à l'écran. L'auteure illustre son propos en évoquant l'articulation d'un cours universitaire portant sur la théorie et la pratique de traduction et de sous-titrage de cinéma et d'un atelier pratique de traduction et de sous-titrage. Un tel ensemble d'enseignements vise tant l'acquisition de capacités linguistiques et métalinguistiques/culturelles que la mise en place d'une méthodologie fondée sur une approche participative et comparatiste.

La contribution d'*Alain Désoulières* constitue également un compte rendu permettant à l'auteur de commenter une expérience en didactique de la traduction littéraire et cinématographique en milieu universitaire nord indien. Le cours qu'il présente, assuré en langue française avec de fréquentes références à l'anglais et à la culture nord-indienne, apparaît comme un espace de médiation culturelle par excellence, ouvert à l'analyse critique d'adaptations au grand et au petit écran de la littérature française, plus particulièrement des nouvelles de Maupassant en français, en anglais et en hindi.

Published in : BADRINATHAN, Vasumathi ; PEJOSKA-BOUCHEREAU, Frosa ; RACINE, Odile ; SZENDE, Thomas (dir.), *Médier entre langues, cultures et identités : enjeux, outils, stratégies / Mediating between languages, cultures, identities : challenges, tools, strategies*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004291, doi : 10.17184/eac.9782813004291

Dans leur étude, *Cybèle Berk* et *Michel Bozdémir* s'attachent à présenter un MOOC (Massive Open Online Course) de turc, en tant qu'outil hybride de médiation au service de l'enseignement à distance et présentiel. La mise en place de ce cours de langue audiovisuel en ligne, à distance et en autoformation soulève toute une série de questions d'ordre pédagogique, telles que les difficultés linguistiques inhérentes à la langue turque, la simplification des procédures pédagogiques qu'imposent la durée de l'enseignement, la distance et l'hétérogénéité du public, ou la mise à profit d'un programme conçu pour l'enseignement à distance dans des cours présentiels.

Le dernier article du volume propose un aperçu des défis les plus importants auxquels les enseignants de langues du Japon ont été confrontés au cours des vingt-cinq dernières années. *Monika Szirmai* évoque notamment le passage du style d'enseignement traditionnel fondé sur la grammaire et la traduction vers un style « communicatif », l'introduction de l'anglais à l'école élémentaire, et aussi la question la formation des enseignants y compris le niveau d'anglais insuffisant des enseignants. L'auteur estime que les professeurs de langues, médiateurs incontournables, doivent posséder des qualités et faire preuve également d'un « état d'esprit » leur permettant de relever des défis avec confiance dans n'importe quelle situation de médiation.

Nous tenons à remercier nos collègues Frosa Pejoska-Bouchereau et Odile Racine, professeurs à l'Inalco, qui ont accepté de co-diriger avec nous cet ouvrage. Nous remercions également Liliane Hodieb, docteure en linguistique qui a bien voulu relire et homogénéiser l'ensemble du manuscrit.

Nous espérons que ce volume aura contribué au rendez-vous indispensable entre la théorie et la pratique pour appréhender le concept « médiation », probablement aussi large que celui de « communication », puisque là où il y a communication et difficultés de communication, il y a potentiellement médiation et remédiation grâce à l'intervention d'un tiers facilitateur.

À travers cette initiative, les deux universités partenaires se sont attachées à confirmer leur mission au service des langues et cultures du monde, tout en réaffirmant leur profond intérêt pour le français, langue de communication mondiale dans le concert des nations. Nous sommes convaincus que les résultats de cette rencontre seront transposables à l'apprentissage d'autres langues/cultures étrangères au bénéfice d'enseignants de contextes variés qui s'emploient à établir la continuité entre espaces culturels différents.

Published in : BADRINATHAN, Vasumathi ; PEJOSKA-BOUCHEREAU, Frosa ; RACINE, Odile ; SZENDE, Thomas (dir.), *Médier entre langues, cultures et identités : enjeux, outils, stratégies / Mediating between languages, cultures, identities : challenges, tools, strategies*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004291, doi : 10.17184/eac.9782813004291